

Au G^{ra}ff
Monsieur,

A Londres ce $\frac{11}{21}$ Juin 1663. N. 209.

Par un mot de lettre du d^{eu}s. de May j^r Vous
ay adverti de mon voyage en Ang^{le}. Par la grace de
Dieu voyez que dans peu de jours après j'y suis Euro^{pe}ment
arrivé, et si gracieuse^{ment} accueilli ~~du Roy~~ ^{du Roy} qui depuis
longtemps a daigné m'honorer de sa bienveillance particulière,
que j'espère en brief venir à bout de la Commission dont
on a trouvé bon de me charger, outre celle de nostre
affaire d'orange qui me verra ^{bien de} ~~un~~ ^{restecourue} l'avantage de
Je fais donc ester de l'aller presser au plus tost en
France, pour une fois tascher d'en venir une fois
raisonnable. C'est dequoy j'ay trouvé à propos de
vous informer, en accusant ^{inutile} ~~un~~ la réception de
vostre gros paquet du 6^e. et les lettres de M. de
Lubieres de mesme date et autres du 3^e. A tout
cela il y a tant de papiers que j'en ay peur; et non
pas d'ailleurs tant aujourd'uy le loisir de tous lire.
~~Je ne~~ J'en enuoyray à la Haye ce que il
faut, et en en enuoyray d'icy.

[Faint, illegible handwriting in a historical script, possibly Latin or Dutch, covering the top half of the page.]

